

ÉDITIONS PIERRE MAINARD

☞ Anne-Marie Beeckman (poèmes)  
& Diane de Bournazel (peintures)

**L'AMANTE ÉRECTILE**

☞ Pierre Peuchmaurd

**GIROFLÉES**

*Frontispice de Jean-Pierre Paraggio*

☞ Laurent Albarracin

**PLEIN VENT**

**Soapbox 93**



*Soapbox 93* – 2017

Toute correspondance  
jeanpierreparggio@yahoo.fr

Un jour, ce sera fini. Il n'y aura plus  
l'ombre d'une envie de lumière, et ce  
sera fini. On sera perdus dans le temps,  
dans l'espace, hors nos marques, loin  
des coups, et finis.

On est tout de suite. Dès le premier sourire  
du rien.

*P.P.*



**PAS D'ACCORD, MÊME SUR RIEN.**

Pierre Peuchmaurd, *Mille oiseaux la poussière.*  
La Maison de verre, 1995.



(...) notons que la poésie de Pierre Peuchmaurd est remplie de blasons brûlants et animés, c'est-à-dire où les signes ne sont pas des symboles, mais des emblèmes vivants. Il ne convient pas d'opposer ces deux formes de la subjectivité humaine : elles sont l'endroit et l'envers d'une posture éternelle, celle de l'homme saisi par l'énigme du monde. Et de ses animaux, donc.

Jean-Yves Bériou, *in L'or aux 13 îles n°2*

**Pierre Peuchmaurd**

ITALIE

Le verre bleu, l'arrêt dans le vin vert –  
à tes épaules de pierre, printemps. La  
fausse idée de Dieu, ses bijoux  
barbelés, ne va pas jusqu'aux mares.  
Vivre, c'est le vin vert et c'est l'os dans  
la gorge.

Dans la famille la terre, je demande la  
mer, je demande l'épave, la forêt  
d'épaves.

En Italie du Nord, il y a des faisans  
rouges, un son surexposé. Le sable est  
noir aux cendriers.

*Poème extrait de La Buse Ophélie*  
*in GIROFLEE*  
*aux éditions Pierre Mainard, 2017*